

CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2855 - LUNDI 6 MARS 2017

CLÉMENT MOUAMBA :

« Il est fondamental d'inscrire le Fonds Bleu dans la durée »

En charge du comité ad hoc sur le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo, le Premier ministre congolais se félicite de l'adhésion des pays de la sous-région (1), des partenaires multilatéraux ainsi que de l'appui de la Fondation Braz-

zaville à l'initiative lancée par le président Denis Sassou N'Gusso, le 15 novembre 2016, à Marrakech, au Maroc, lors de la COP22.

À quelques jours de la Conférence qui donnera lieu à la signature de l'accord

de création de ce Fonds, Clément Mouamba estime que le plus important est que l'acte qui sera posé, ce 9 mars à Oyo, s'inscrive dans la durée. Entretien exclusif

Page 3



DIABLES ROUGES FOOTBALL

Quatre noms circulent sous le manteau pour le poste de sélectionneur national



La fédération congolaise de football a transmis le 4 mars au ministre des Sports et de l'éducation physique, la short list de quatre noms triés sur une longue liste de

plus de 60 prétendants au poste de sélectionneur de l'équipe nationale de football, les Diabes Rouges.

Sans aucune précision sur l'iden-

tité des quatre noms parmi lesquels figureraient deux professionnels français, un Belge et un Britannique.

Page 11

DÉPARTEMENT DE LA LIKOUALA

Des épidémies de rougeole et de Monkey-Pox signalées à Bétou et Enyellé

Le département de la Likouala, à l'extrême nord du Congo, fait face, depuis quelques temps, aux épidémies de rougeole et de Monkey-Pox, mais aussi de la maladie du Pian qui touche essentiellement la population autochtone. Selon le responsable de la circonscription socio-sanitaire dans ces deux localités, Simplicie Ténor

Dzibo, les premiers cas de Monkey-Pox, une pathologie appelée variole du singe, ont été signalés depuis janvier à Moualé dans le district d'Enyellé à environ 300 km de Bétou.

Quant à la rougeole, sur 29 cas identifiés à Bétou six seraient guéris contre quinze actuellement hospitalisés. Page 4

CONCERTATION POLITIQUE

Majorité, opposition et société civile à Ouesso

Les partis de la majorité présidentielle, ceux du centre, de l'opposition républicaine et de la société civile sont à Ouesso, dans la Sangha, dans le cadre de la concertation politique convoquée à l'initiative du ministère de l'Intérieur et de la décentralisation.

Du 5 au 7 mars, ils débattront entre autres de l'amélioration du processus électoral, en vue des prochains scrutins.

Le collectif des partis de l'opposition congolaise et de la Fédération de l'opposition congolaise n'ont pas fait le déplacement du chef-lieu de la Sangha. Page 2

PARLEMENT

Le Sénat approuve l'accord de prêt de la BIRD

Afin de permettre au gouvernement de poursuivre ses projets portant sur l'amélioration des infrastructures et services de base au profit des populations vivant dans les quartiers précaires à Brazzaville et Pointe-Noire, le Sénat a ratifié samedi l'accord de prêt de plus de 48 milliards FCFA par le Congo auprès de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD). Page 2

ÉDITORIAL

Ouesso

Page 2

ÉDITORIAL

Ouesso

Alors que se tient depuis dimanche la « Concertation de Ouesso » les regards se portent naturellement sur la poursuite du débat entre les forces politiques de notre pays qui vise à améliorer la gouvernance publique et à consolider notre jeune démocratie. Mais il change aussi la perception par l'opinion publique congolaise du long, très long processus de réconciliation de la classe politique avec elle-même que chacun de nous espère.

Si l'on observe bien, en effet, le climat dans lequel s'amorce cette nouvelle concertation on s'aperçoit que les sujets qui faisaient polémique il y a deux ans, quand s'engagea le débat sur la réforme constitutionnelle, ont cédé la place à des réflexions nettement moins abstraites, nettement plus concrètes. La Nouvelle République étant devenue une réalité incontournable que la communauté internationale a reconnue, le débat porte désormais sur les rapports entre l'opposition et la majorité, sur l'organisation des scrutins à venir, sur la maîtrise du processus électoral, sur les rapports entre l'exécutif et le législatif.

Comme la page de la nouvelle Constitution a été tournée plus personne ne conteste réellement la légitimité du pouvoir en place au Congo même si celui-ci est toujours – ce qui n'a rien d'anormal – la cible d'attaques virulentes de la part de ceux et celles qui ambitionnent de tenir demain le haut du pavé politique. Les factions les plus radicales continuent, certes, de dire, avec l'appui de quelques grands médias étrangers, que le Congo est une dictature mais toutes s'efforcent de se mettre en bon ordre de marche afin de convaincre les électeurs de voter pour leurs candidats lors des prochains scrutins ; preuve, s'il en fallait une que le débat est clos sur la légitimité du pouvoir en place.

De ce qui précède ressort l'idée que de la « Concertation de Ouesso » pourrait enfin sortir le vrai débat public que les citoyens attendent avec une impatience croissante. Un progrès politique dont les conséquences positives seraient nombreuses puisqu'elles permettraient de juger concrètement les propositions et les programmes de l'opposition comme de la majorité. À quelques semaines des élections législatives et municipales les cartes seraient sans doute rebattues sur la table du jeu politique et personne ne songerait à s'en plaindre.

Les Dépêches de Brazzaville

PARLEMENT

Le Sénat adopte deux projets de loi à caractère économique

Parmi les deux projets de loi adoptés le 4 mars par la chambre haute du Parlement, il y a celui portant ratification de l'accord de prêt entre le Congo et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (Bird), relatif au financement du projet de développement urbain et de restructuration des quartiers précaires.

Estimé à 80 millions de dollars, soit 48,160 milliards de FCFA, il vise l'amélioration des infrastructures et services de base des populations vivant dans certains quartiers précaires à Brazzaville et Pointe-Noire, le renforcement des capacités du gouvernement, des municipalités et des entreprises des secteurs de l'eau et de l'électricité en matière de restructuration urbaine.

Ce projet prend en effet le relais du projet, Eau électricité et développement urbain (Peedu) dont l'objectif est de faciliter l'accès aux services d'infrastructures de base, notamment à l'eau potable et à l'électricité des habitants des zones ciblées dans les deux villes. La population totale des quartiers cibles est de 65 000 habitants et la superficie à réhabiliter est de 420 hectares. Les composantes du projet se résument à l'intégration et restructuration des quartiers en voirie et éclairage, drainage d'eau et travaux de protection de l'environnement et de lutte contre l'érosion.

Il intègre aussi les centres commerciaux, de santé, des écoles et autres infrastructures municipales. L'accord qui a été consenti à certaines conditions, comprend cinq articles.

L'autre projet de loi adopté par le Sénat est celui autorisant la ratification de l'accord de prêt entre le Congo et

la Banque de l'Exportation-Importation de l'Inde relatif au financement du projet de construction d'une cimenterie à Mafoubou Tao tao, dans le département du Niari. Une fois érigée, cette cimenterie permettra au Congo, d'étendre sa capacité de production de ciment en utilisant des matières premières disponibles dans le pays.

Selon les données issues de l'exploration géologique, le Congo dispose d'importantes réserves de calcaire, matière première pour la fabrication du ciment. L'exploration détaillée du gisement de calcaire de Mafoubou a été faite par des forages. Dix-neuf ont été exécutés et les échantillons de carottes analysés chimiquement ont montré la présence d'oxyde de calcaire. Cet accord a été signé le 25 février 2015 entre le Congo et la Banque de l'Exportation-Importation de l'Inde pour un montant de 55 millions de dollars.

Jean-Jacques Koumba

VIE DES PARTIS

L'opposition radicale demande la suspension du processus électoral

Le collectif des partis de l'opposition congolaise, représenté par Mathias Dzon ; Christophe Moukouéké ; Jean Itadi et Raymond Serge Mviri, a animé, le 3 mars à Brazzaville, une conférence de presse au cours de laquelle a été évoquée la question de la concertation politique de Ouesso. Les leaders de cette frange de l'opposition disent n'avoir pas été associés à cette concertation, d'où la demande formulée au chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, de suspendre l'ensemble du processus électoral déjà enclenché.

« Le gouvernement vient de convoquer une concertation politique à Ouesso, sans nous associer. Même s'il savait bien notre position, il aurait pu nous contacter d'abord, afin que nous donnons notre point de vue. Nous sommes très indignés », a affirmé Christophe Moukouéké, porte-parole de la coalition.

Selon les opposants, n'ayant pas été associés à la concertation politique de Ouesso, ils refusent de participer aux prochaines élections. Ils excluent cette fois une autre concertation alternative, à l'image du dialogue de Diata, qu'ils



Le présidium des travaux (DR)

ont organisé en parallèle à celui tenu par le gouvernement à Sibiti.

Pour ce collectif, la réunion de Ouesso, organisée sans consensus préalable avec l'ensemble des acteurs politiques, n'apportera aucune solution aux vrais problèmes des congolais.

« Les concertations qui se succèdent les unes après les autres, tels des leit-motifs, à la veille de chaque élection sont la preuve que rien de sérieux et de durable ne sort de ces rencontres. Pour éviter que les mêmes causes ne produisent les mêmes effets, le collectif lance un appel à l'endroit du chef de l'Etat de sursoir toutes opérations

relatives aux élections législatives de 2017 », ont-ils affirmé dans une déclaration rendue publique à cet effet.

Ces opposants soulignent qu'avant d'engager le processus électoral, le gouvernement devrait avant tout organiser un dialogue national sans exclure, regroupant les acteurs politiques de toutes obédiences.

Ce dialogue, selon eux, devrait poursuivre, entre autres objectifs : apaiser la tension politique dans le pays ; apporter une solution politique à la crise du Pool ; revoir la gouvernance électorale et réconcilier les Congolais.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndonga, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mounbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhass

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Clément Mouamba : « Il est fondamental d'inscrire le Fonds Bleu dans la durée »

En charge du comité ad hoc sur le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo, le Premier ministre congolais se félicite de l'adhésion des pays de la sous-région (1), des partenaires multilatéraux ainsi que de l'appui de la Fondation Brazzaville à l'initiative lancée par le président Denis Sassou N'Guesso, le 15 novembre 2016, à Marrakech, au Maroc, lors de la COP22. À quelques jours de la Conférence qui donnera lieu à la signature de l'accord de création de ce Fonds, Clément Mouamba estime que le plus important est que l'acte qui sera posé, ce 9 mars à Oyo, s'inscrive dans la durée. Entretien exclusif.

Sur les participations

« Au regard des contacts pris, des invitations adressées aux pays concernés ainsi qu'aux partenaires internationaux, nous pouvons parler d'un grand enthousiasme et d'une forte adhésion de ces derniers à l'initiative du Fonds. Nous avons en effet impliqué les agences du système des Nations unies, les ambassades, les organismes sous-régionaux intéressés au développement durable et bien d'autres experts ; nous avons un bon retour sur les participations ».

Le défi de la gestion de l'eau et de la forêt

« Les chefs d'Etat réunis à

Marrakech pour la COP22 l'avaient fort bien compris en faisant confiance au président Denis Sassou N'Guesso, pour que soit concrétisé cette initiative du Fonds Bleu. En déléguant leurs ministres à la Conférence d'Oyo, ils en comprennent parfaitement la philosophie. Il est effectivement question du défi de la gestion harmonieuse de l'eau et de la forêt, parce qu'il faut se rendre compte que les cours d'eau dont regorge la région du Bassin du Congo, grands comme petits, se dégradent malheureusement ».

Nous ne sommes pas le deuxième poumon du monde pour rien

« Il va falloir s'organiser pour gérer au mieux nos ressources parce que pour l'essentiel, la vie se déroule autour de ces bassins. Chaque pays de la sous-région a ses spécificités, cela s'entend, mais les experts disent qu'à lui tout seul, le Bassin du Congo contribue pour plus de 40% à 50% de ressources en eau déversées dans les océans. Il y a réellement un intérêt à redonner vie à tous nos cours d'eau, à organiser les systèmes de pêche et de dragage, à traiter les érosions côtières, car la faune et la flore tiennent une place primordiale dans la vie des populations. Pour tout dire, le Fonds Bleu est un projet initié par le Congo mais qui sera porté par les douze pays du Bassin, avec l'appui de la communauté internationale ».

Crédibiliser l'initiative

« Nous espérons obtenir des financements conséquents pour le Fonds bleu, parce



que l'objectif est de faire qu'autour de cette initiative se construisent des projets porteurs capables de soutenir les économies des Etats-membres. Pour attirer les financements, il faut effectivement que le Fonds Bleu soit crédible à travers une gouvernance de qualité ; que les fonctionnaires affectés à sa mise en œuvre répondent de ce profil, ce qui, nous en sommes sûrs, contribuera à lever des ressources indispensables à sa survie. Car pour que la Conférence

d'Oyo rentre dans l'histoire, tout doit être entrepris pour que le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo soit une initiative pérenne ».

**Jean Paul Pigasse
et Gankama N'Siah**

(1). Angola, Burundi, Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale, République Centrafricaine, République du Congo, République démocratique du Congo, République Unie de Tanzanie, Tchad, Rwanda, Zambie.

LE FAIT DU JOUR

Le bulletin de santé du terrorisme

Y aurait-il des médecins assermentés pour délivrer un certificat médical sur l'état de santé du terrorisme international que les actes imputés à cette mouvance à travers le monde ? Non seulement ses adeptes ont apporté une touche d'extravagance à leurs modus operandi, tuant par tous les moyens possibles, mais ils ont réussi à jouer sur les émotions. Dorénavant, les Etats, même les plus puissants sont sur le qui-vive, les terroristes ont mis dans la tête des peuples de toutes les régions du monde qu'ils existent, sont en mesure de frapper où et quand ils voudront. S'il fut un patient passé en consultation, les cliniciens n'auraient eu de peine à répéter le résultat de l'auscultation : terrorisme, va, tu te portes bien !

Il est une autre certitude pourtant : la nébuleuse terroriste subit partout des pertes énormes. Parce qu'elle a choisi de braver les Etats, ceux-ci ont à leur tour mis en œuvre des méthodes pour ne pas lui laisser le temps de prospérer. Conscients de

se trouver en face d'un ennemi à la fois invisible et imprévisible, les gouvernements songent à mutualiser leurs efforts de manière à constituer des coalitions à même d'éradiquer cette menace qui n'est plus une vue de l'esprit. Cela va être une guerre de longue haleine, elle coûtera aux économies des Etats ce qu'elle coûtera, aux familles et à la vie tout court.

La question que l'on peut se poser, devant ce qui semble être pour toute l'humanité un saut dans l'inconnue, est de savoir si les réponses proposées par les Etats à la menace terroriste sont adaptées. Ou, néanmoins si elles sont de nature à résoudre définitivement l'équation. En apparence non, si l'on considère le résultat sur le terrain. Exemple : en 2001, à la suite des attentats du 11 septembre de cette année-là, aux Etats-Unis, la première puissance mondiale s'attacha la solidarité de plusieurs alliés pour intervenir en Afghanistan. But de la manœuvre, chasser les Talibans au pouvoir à Kaboul, attendu qu'ils étaient consi-

dérés comme des suppôts des actes terroristes perpétrés sur le sol américain. Quinze ans après, le conflit est loin de se terminer.

Les cas de l'Irak, de la Syrie, du Yémen, de la Libye, Etats entrés dans un cycle infernal de guerres civiles et de violences sont emblématiques de l'enlisement des interventions menées dans ces pays par des puissances extérieures. Elles ont donné le top, on ne dirait pas sans le savoir, mais peut-être sans le vouloir, au départ du feu qui conditionne à son tour celui des abeilles de leur ruche. En règle générale, les bestioles ainsi libérées s'en prennent comme elles peuvent aux personnes qui se trouvent dans leur sillage. Comme ces bestioles se reconnaissent entre elles, l'instinct naturel les pousse à se reconstituer une nouvelle fourmilière. Elles se comporteront de la même manière quand elles seront mises dans les mêmes conditions.

Le plus difficile, dans la lutte engagée contre le terrorisme dit djihadiste qui sévit de nos jours, est

qu'il a essaimé partout. Des groupuscules organisés, plus ou moins connectés les uns aux autres, aux loups solitaires qui agissent parfois peut-être de leur propre chef, par leurs propres moyens, il devient difficile de situer la région d'ancrage des terroristes. A telle enseigne que même lorsque ceux qui rêvent d'un Etat islamiste sculpté aux frontières de la Syrie et de l'Irak auront échoué dans leur projet, ils continueront de poser de réels problèmes de sécurité aux quatre coins de la planète.

Les puissances ayant pris en chasse les terroristes dans leurs zones de prédilection (Syrie, Irak, Libye) sont en revanche tellement antagonistes que leurs engagements très peu coordonnés sur les théâtres d'opérations ne seront pas efficaces pour atteindre les buts escomptés. Ceux qui, au regard de ce tableau inquiétant prédisent une troisième guerre mondiale opposant les Etats aux extrémistes de tous bords, ne sont pas moins réalistes qu'on le croit.

Gankama N'Siah

SANTÉ PUBLIQUE

Des cas de rougeole et de Monkey-Pox signalés dans la Likouala

29 cas de rougeole encore non confirmés, 6 cas de Monkey-Pox dont un décès, tel est le bilan provisoire de ces deux épidémies qui sévissent actuellement dans les districts de Bétou et d'Enyelle, dans le département de la Likouala, auxquelles s'ajoute la maladie de Pian

Selon le responsable de la circonscription socio-sanitaire d'Enyelle-Bétou, Simplicie Ténor Dzibo, les premiers cas de Monkey-Pox ont été signalés depuis janvier à Moualé dans le district d'Enyelle à environ 300 km de Bétou. Il s'agissait d'un homme de 40 ans qui trouva la mort, de même que sa fille de 9 ans. Actuellement, six cas ont été enregistrés dont trois à Moualé et trois autres à Bétou. Ainsi, pour la confirmation de la maladie, trois prélèvements ont été faits dont deux à Moualé et un à Bétou.

En effet, selon les résultats acheminés le 15 février par la représentation nationale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) il y a deux cas positifs de Monkey-Pox sur l'échantillon. « Les trois de Bétou sont déclarés guéris, ils ne sont plus à l'isolement, ils ont rejoint leurs familles respectives. La fille autochtone de 9 ans de l'Ecole ORA, est aussi guérie, nous avons demandé à son directeur de la recevoir car elle ne représentait plus

un danger, même chose pour le garçon du CEG. La situation est maîtrisée parce que jusqu'à ce jour, nous n'enregistrons plus de cas », a rassuré l'assistant en anesthésie-réanimateur, chef du Centre de santé intégré (CSI) de Bétou par intérim.

Le Monkey-Pox est une pathologie appelée variole du singe. Elle cause des lésions au niveau du visage, du thorax, des extrémités supérieures et inférieures, la pomme des mains, les plantes de pieds, les muqueuses génitales. A cela, s'ajoutent la toux, les adénopathies inguinales, cervicales axillaires et sous-maxillaires, suivies des frissons, des maux de gorge, des douleurs musculaires, la fatigue. « Pour ce qui concerne le Monkey-Pox qui est une maladie qui part du singe, nous demandons aux populations de ne pas consommer la viande de singe, de porc-épic, de ras surtout d'animaux morts en forêt. A cela, s'ajoute le lavage des mains, car jusqu'à présent, il n'y a pas de vaccin pour la

prévention », a invité Simplicie Ténor Dzibo.

Des cas de rougeole signalés en attendant la confirmation

S'agissant de l'épidémie de la rougeole qui sévit déjà dans la province de l'Equateur voisine (RDC), les responsables sanitaires de la Likouala attendent la confirmation sur les huit prélèvements envoyés à Brazzaville. Mais les signes de la maladie

quinze qui sont hospitalisés. Les pronostics semblent aussi bons pour ces enfants. Depuis le 27 février, nous n'enregistrons plus de cas parce que nous avons reçu le premier cas le 9 février, il s'agissait d'un enfant réfugié. Nous sommes en train de surveiller cette évolution », a expliqué le chef du CSI de Bétou.

C'est ainsi que pour prévenir les enfants de cette maladie, il a demandé aux parents de les faire vacciner en respectant le calendrier de vaccination.

confirmons également cette information parce que nous avons effectué une mission la semaine dernière dans un village situé à environ 35 km de Bétou où nous avons vu des cas de Pian. La principale cible est la population autochtone puisque nous avons trouvé des femmes, des enfants, des jeunes malades », a indiqué Simplicie Ténor Dzibo.

Il s'agit d'une maladie guérissable. Mais le personnel soignant est confronté au problème dû au manque de médicaments pour y faire face. D'où l'appel au gouvernement pour venir en aide à cette population démunie.

Signalons que certains partenaires du Congo comme l'Unicef et le HCR ont commencé à offrir des tentes à l'équipe médicale pour l'isolement des malades dont quelques-uns se sont évadés par manque d'assistance.

Du côté des autorités départementales, la situation reste préoccupante. Car d'après une source proche de la préfecture, le taux de couverture vaccinale est passé de 85% dans les années antérieures à environ 60% en 2016, par manque de crédits alloués.

Parfait Wilfried Douniama

« Le Monkey-Pox est une maladie qui part du singe, nous demandons aux populations de ne pas consommer la viande de signe, de porc-épic, de ras surtout d'animaux morts en forêt. A cela, s'ajoute le lavage des mains, car jusqu'à présent, il n'y a pas de vaccin pour la prévention »,

parlent d'eux-mêmes. « Par rapport aux signes cliniques, il y a quand-même la présence de la rougeole. Nous sommes à 29 enfants atteints de rougeole dont six sont déclarés guéris, présentement nous avons

Le Pian fait également des ravages

Caractérisée, entre autres, par des plaies sur les membres inférieurs et supérieurs, la présence du Pian est également confirmée dans le district de Bétou. « Nous

VIE ASSOCIATIVE

L'Association des anciens étudiants de l'Université Marien-Ngouabi dispose désormais d'un site web

Le président de la Creme, Parfait Romuald Illoki, a procédé, le vendredi 3 mars à Brazzaville, au lancement du portail de son association. Les internautes pourront dès à présent taper www.creme-umng.org pour obtenir des informations sur l'association des anciens étudiants de l'université Marien-Ngouabi, conception du Bureau Conseil Gutenberg Global Agency.

Le portail www.creme-umng.org a pour objectif d'ouvrir l'association sur le monde dans le but de la faire connaître et par contre maximiser les chances de la recherche des partenaires pouvant par devers eux réaliser ses objectifs dont la principale est de contribuer au rayonnement de l'Université Marien-Ngouabi.

Une pléthore des participants a donné un cachet particulier à cette cérémonie. À côté des membres de la Creme venus assister au lancement du site web de leur association, on a noté la présence du Vice-recteur de l'UMGN, Louzolo Kimbembe.

La présentation du site a été faite par le secrétaire général de la Creme, Elie Nangou. Il comporte six onglets. Dans la partie accueil, il y a en premier le mot du président. S'il faut résumer ce mot, il se décline en deux principales idées : la première, c'est l'idée de fédérer tous les anciens qui se trouvent disperser à tra-



Parfait Illoki, Louzolo Kimbembé (vice-recteur) et Mme Dianzinga (directrice de la coopération à l'UNMG (DR))

vers le monde autour d'un cadre de réflexion sur le devenir de l'UMGN. La deuxième, une fois conçue en plateforme, en réalité, servira d'espace d'une force de proposition sur toutes les questions qui touchent le Congo. Plusieurs onglets composant cette deuxième partie donnent aux internautes la connaissance de cette association. Ainsi, ils pourront découvrir les extraits du statut portant sur l'organisation et le fonctionnement de la

Creme, sur la possibilité de rentrer en contact avec l'association, la définition et ses objectifs, etc.

Après la présentation du site, le président de la Creme, Parfait Romuald Illoki, a indi-

que le réseau tissé par la Creme soit renforcé comme une toile d'araignée.

Après les échanges entre les animateurs et l'auditoire, le Vice-recteur a vivement félicité l'initiative et a demandé à l'association à

qué dans son mot de circonstance, « qu'aujourd'hui, nous sommes la société de l'information et de la communication. Le recteur l'avait dit le 9 février, qu'il manquait cruellement à notre université un filon depuis sa création dans les années 1960, mais il fallait bien, si la Creme n'existait pas, il aura fallu la créer ». Parfait Romuald Illoki, en appelle, donc, puisque le moment s'y prête, à ce

s'inscrire dans la révolution de la modernité et de l'excellence. « C'est une chose que crée une association. Mais, la chose la plus difficile, c'est que tout commence après la création. C'est la mise en œuvre et la réalisation de ses ambitions qui seraient extrêmement difficiles. Donc, l'université, on l'apprécie à sa façon de placer ses étudiants dans le monde », a-t-il conclu.

Guillaume Ondzé

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Une centaine de femmes journalistes d'Afrique en conclave au Maroc

Dans le cadre de l'organisation de la première édition des panafricaines du 5 au 9 mars au Maroc par la radio marocaine 2M, une centaine de femmes des médias africains y sont conviées. La presse congolaise est représentée par trois journalistes de l'audiovisuel et de la presse écrite. Les premières délégations des médias des pays africains conviées à cet événement panafricain sont attendues à Casablanca à partir du 5 février. Au cours de ce voyage de presse très chargé, les femmes journalistes africaines participent à plusieurs activités qui se déroulent respectivement à Casablanca, à Rabat et à Marrakech.

En effet, dès l'après-midi du 5 mars, juste après leur arrivée, ces journalistes visiteront les studios de la radio 2M, sa rédaction et son plateau TV.

Le 6 mars, les femmes journalistes se déporteront à Rabat où elles participeront aux différentes rencontres de presse, avant de revenir à Casablanca. Le 7 mars, le cap sera mis sur Marrakech où sont prévues la visite guidée de la tour de contrôle de la Royale Air Maroc (RAM), et une rencontre avec la contrôleur aérienne, l'une des rares femmes à ce poste. En fin, le 8 mars, Journée internationale de la femme, les dames journalistes africaines participeront au forum, avant d'assister à la signature de la charte des Panafricaines.

Charlem Léa Legnoki

CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME

Le Congo évoque à Genève les atouts de sa Constitution

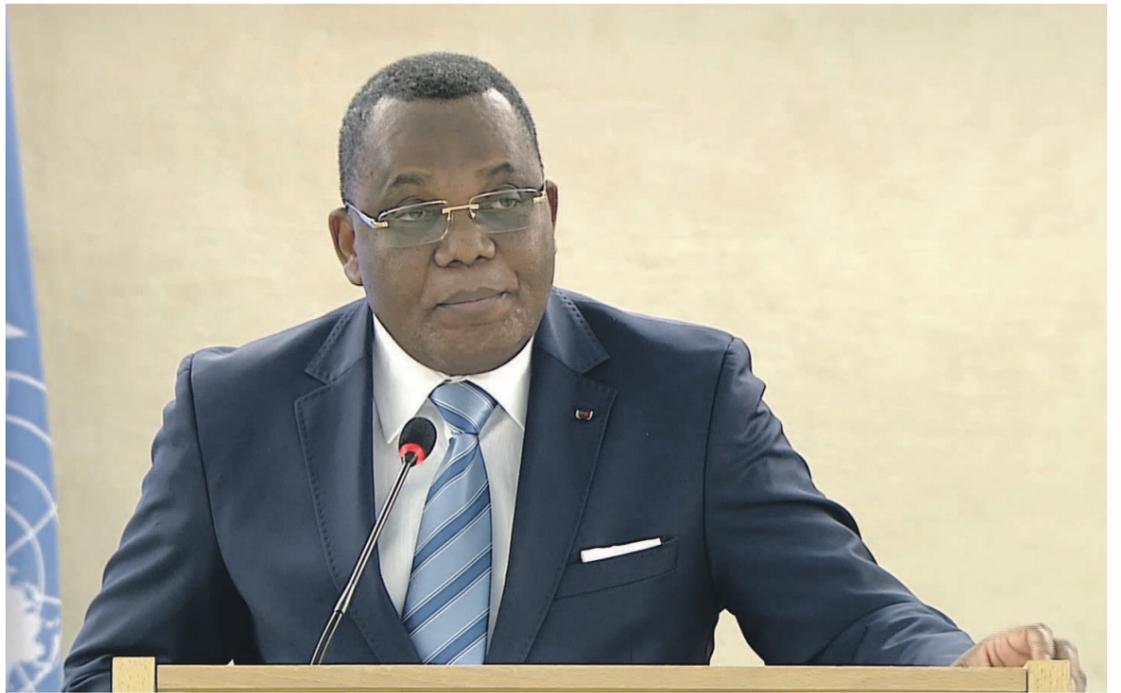
La trente-quatrième session ordinaire du Conseil des droits de l'Homme débuté le 27 février, se poursuivra jusqu'au 24 mars à Genève, en Suisse. La rencontre, placée sur le thème : « *La contribution des droits de l'Homme à la consolidation de la paix grâce au dialogue et à la coopération internationale* », s'est ouverte en présence du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

Cette session annuelle a pour enjeu de faire l'état des lieux de la situation des droits humains dans le monde. Une occasion qui a permis au ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean Claude Gakosso, de faire une déclaration dans laquelle il a évoqué le respect des droits de l'Homme au Congo, tels que prônés par la loi fondamentale du pays.

« *La Constitution congolaise a clairement fait le choix de la démocratie pluraliste comme centre de valeurs devant orienter le développement du pays et stimuler son épanouissement moral, culturel et matériel* », a déclaré le chef de la diplomatie congolaise. Il a indiqué que ce texte institutionnalise le dialogue et la palabre à travers la création d'instances authentiques comme le Conseil na-

tional du dialogue consultatif de la société civile, le Conseil de l'organisation non gouvernementale, le Conseil des femmes et le Conseil consultatif des personnes vivant avec handicap et de la jeunesse. « *A ces innovations, s'ajoute notamment l'abolition irréversible de la peine de mort* », a précisé le ministre Jean-Claude Gakosso.

En matière de promotion de la paix sur le plan national, le chef de la délégation congolaise s'est félicité de ce que son pays a pris « *une batterie de dispositions internes* » pour maintenir un climat de concorde nationale. Ces dispositions privilégient le dialogue, la démocratie participative comme moyen de « *promotion du vivre-ensemble et de renforcement de la démocratie* », a souligné Jean-Claude Gakosso. Plusieurs sous-thèmes sont au



Jean-Claude Gakosso (DR)

menu des travaux : les changements climatiques et droits de l'enfant, l'accès aux médicaments, les droits des personnes handicapées, la mortalité maternelle, ainsi que le profilage racial et l'incitation à la haine, y compris dans le contexte de la migration. Signalons que comme à l'accoutumée, l'actualité internationale aura un impact si-

gnificatif sur les débats qui sont programmés. Il s'agira de se pencher, entre autres, sur la crise libyenne ainsi que les migrations et leurs conséquences sur les droits de l'Homme. Les dirigeants des 47 pays membres du Conseil des droits de l'Homme dont le Congo, qui préside cette instance, ont au cours de la table ronde biennale de haut ni-

veau, planché sur la question controversée de la peine de mort. En marge des travaux, le ministre des Affaires étrangères s'est entretenu avec son homologue espagnol, Alfonso Dastis. Les deux personnalités ont passé en revue les questions liées au renforcement de la coopération entre le Congo et l'Espagne.

Nestor N'Gampoula

DIPLOMATIE

Jean-Claude Gakosso réitère l'ambition du Congo de disposer d'un personnel qualifié

Le ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso, a réaffirmé cette volonté le vendredi 3 mars, à l'occasion du lancement des conférences-débats, dont le premier cycle de 17 thématiques va se dérouler tous les vendredis des mois de mars et avril de cette année dans son administration.

« *L'organisation des présentes conférences-débats participe précisément des voies et moyens susceptibles de concourir à la matérialisation de cette ambition, celle de disposer d'un personnel bien formé et rompu à la tâche* », a déclaré le ministre. « *Prestigieuse et rayonnante, la diplomatie congolaise doit prendre toute sa place dans le monde et jouer avec harmonie sa partition dans le concert des nations* », a-t-il ajouté.

Durant la période retenue pour la formation, le personnel va cogiter, entre autres, sur les questions de paix et de sécurité, la bonne gouvernance, la coopération internationale et le développement durable. L'initiative vise



Une vue des participants (DR)

: à créer un cadre de formation permanente aux fins de disposer de ressources humaines efficaces et fiables ; permettre aux cadres du département de développer des capacités d'adaptabilité dans un monde soumis à une évolution accélérée ; donner aux jeunes diplomates la possibilité de renforcer leur maîtrise des outils nécessaires au bon exercice de leur métier. À cela s'ajoute la nécessité de permettre à ces jeunes de s'imprégner des principes essentiels de l'action du ministère en vue de continuer à porter haut l'étendard de la diplomatie

congolaise ; et enfin celle de préserver l'élan généreux de la diplomatie congolaise qui s'appuie sur l'ardeur au travail et un professionnalisme de haut niveau. Jean-Claude Gakosso a souhaité que l'administration puisse, à cette occasion, se préparer à un plan de formation « plus adapté aux défis » qui se posent à elle. Il a rappelé les points forts de la diplomatie congolaise « *qui fait l'objet, et ce depuis bien longtemps, de multiples sollicitations, notamment en matière de règlement de conflits dans la sous-région et au-delà* ».

Pour preuve, le chef de la diplomatie congolaise a cité le fait que le médiateur dans la crise centrafricaine, le président Denis Sassou N'Guesso, s'est vu confier la présidence du Comité de Haut niveau de l'Union africaine sur la Libye après la fin de sa mission réussie sur la Centrafrique. Le ministre des Affaires étrangères a également parlé de la problématique du changement climatique, au sujet de laquelle le chef de l'Etat congolais avait défendu la création d'un Fonds bleu pour le Bassin du Congo, lors de la COP 22 tenue l'année

dernière à Marrakech, au Maroc. Il a aussi appuyé son propos sur le fait que le Congo est à l'avant-garde de l'intégration africaine, comme le témoigne le projet de construction du Pont route-rail, Brazzaville-Kinshasa-Ilebo.

« *Notre diplomatie s'illustre également par des initiatives remarquables sur les grandes préoccupations de notre monde* », s'est félicité le chef de la diplomatie congolaise, qui a invité le personnel à s'imprégner davantage de la quintessence de la diplomatie au cours des conférences-débats.

Parmi les thématiques qui sont retenues pour la formation figurent « *La diplomatie congolaise, de l'indépendance à nos jours* » ; « *La diplomatie aujourd'hui : enjeux et perspectives* », développées le même jour respectivement par les ambassadeurs itinérants Jérôme Ollandet et Paul Alexandre Mappingou. Citons aussi « *L'éthique du diplomate* », « *L'action du système des Nations unies en République du Congo* » et « *La diplomatie économique* ».

N.N'G.

L'ensemble des MTN'ers, Engagés pour faire de MTN Congo le Meilleur Opérateur du secteur des télécoms au Congo



Donner le ton et le rythme à l'ensemble du Personnel de MTN, a été la première action collective phare menée par la filiale congolaise du grand empire sud-africain, MTN. En effet, pendant une période de 4 jours, un panel des MTNers, représentatifs de tous les départements, étaient en retraite pour un workshop du 7 au 10 février 2017. Ces quatre (4) jours ont été consacrés à une réflexion profonde autour des axes stratégiques 2017 de l'Opération, d'un côté. Et de l'autre, à l'éclatement de ces axes en actions opérationnelles, afin d'optimiser les performances de MTN Congo pour l'exercice 2017-2018. Ce travail a été réalisé par des groupes de MTN'ers de Brazzaville et Pointe-Noire, sous la direction de Djibril OUA-TARRA, Directeur Général de MTN Congo. En somme, la session stratégique des 7, 8, 9, et 10 février, et la plénière du 11 février avaient pour objectif d'obtenir l'engagement et la contribution des équipes à la résolution des différents challenges auxquels l'Opération devra faire face tout au long de l'année 2017. A la suite de celle-ci, une restitution a été faite au Comité de Direction de l'entreprise, pour validation et adoption. Ce qui a donc conduit à la célébration, par l'ensemble du Personnel MTN, du traditionnel

Y'ello Bonana au Radisson Blu hôtel de Brazzaville, le samedi 11 février 2017, sous la thématique « All Aligned and Engaged for a Better MTN », littéralement en français « Tous Alignés et Engagés pour rendre Meilleure MTN ». Au cours de la Soirée, comme à ses habitudes, MTN Congo a offert à chaque MTNer un superbe présent, composé essentiellement de Smartphones, de Modems 4G, de Power Banks, et des mémoires mini SD.

« All Aligned and Engaged for a Better MTN »

Le choix de cette thématique a été guidé par la volonté du Top Management de MTN Congo d'insuffler une forte volonté, un fort état d'esprit à tous les MTNers afin qu'ils soient plus à même de servir, mieux, d'accompagner l'ensemble des abonnés à mieux se saisir le « Nouveau Monde Digital » que leur offre MTN Congo. L'objectif visé reste le désir d'illuminer la vie de nos communautés et de contribuer au développement des entreprises du Congo en mettant sur le marché des produits et services novateurs et adaptés, tout en leur offrant une Expérience-Client mémorable.

Pointe-Noire au cœur des actions de MTN Congo



La ville économique du Congo, Pointe-Noire, a fait l'objet d'un intérêt particulier. En effet, juste après avoir célébré son Y'ello Bonana, une équipe de MTNers a effectué le déplacement de Brazzaville pour la ville côtière afin de mettre en œuvre les recommandations proposées sous formes d'actions de proximité (internes et externes). -Dénommée « Semaine Show », celle-ci a démarré le dimanche 12 février 2017 avec l'accompagnement de la célébration des 30 ans du Club de Golf de Pointe Noire à Diosso. La ville économique étant un maillon essentiel dans la réalisation de ses objectifs financiers, participer à cette célébration a été une façon pour MTN Congo, à travers son Segment Business, de renforcer, d'une part, ses relations avec les principales sociétés de la place. Et d'autre part, de manifester sa volonté d'accompagner les PME et les PMI en étant plus proche d'elles. Ce fut des moments de partages et d'échanges avec les décideurs et entrepreneurs, autour des problématiques et enjeux actuels liés à la connectivité, notamment en rapport avec leurs attentes. Les meilleurs joueurs du tournoi sont, d'ailleurs, repartis avec des présents de MTN à la fin de la compétition. Prochain rendez-vous, 2018. -Par ailleurs, le mardi 14 février 2017, jour de la Saint Valentin, MTN Congo a organisé un « After Work », concept qui a consisté à créer un environnement de choix après une bonne journée de travail, devant son siège, situé en face de la gare ferroviaire de Pointe-Noire. A cette occasion, les MTN'ers ont démontré leurs talents d'humoristes, de comédiens, de chanteurs, de danseurs, de sapeurs etc... Comme son nom l'indique, le concept d'After Work consiste à créer un environnement propice au rapprochement des staffs entre eux après des journées de travail souvent pleines, stressantes, rudes, pressantes,... Le tout dans un cadre contrôlé et conforme aux valeurs et à l'éthique de MTN Congo.

-L'éducation, crédo de la Fondation MTN. le jeudi 16 février 2017, celle-ci s'est déployée, sous l'égide des ministres de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation, M. Collinet Makosso, et des Postes et Télécommunications, M. Léon Juste Ibombo, en présence du Préfet de Pointe-Noire, M. Honoré MPAKA, des autorités civiles et militaires de Pointe-Noire, du Directeur Général de MTN Congo, Djibril Ouattara, du Directeur de la Fondation MTN, Cyriaque OKOUMOU, ainsi que de l'ensemble de leaders de MTN pointe Noire, afin d'offrir deux (02) salles multimédias (School Connectivity), respectivement dans les lycées Victor Augagneur (8000 Elèves) et de Mpaka (5000 Elèves). De manière explicite, le projet School Connectivity est un concept de la Fondation MTN Congo, qui consiste à installer des salles multimédias dans différents établissements scolaires et universitaires du Congo. Après l'Université Marien Nguabi

à Brazzaville, les villes de Ouesso et de Madingou, les départements de Pointe Noire et du Kouilou ont été heureux d'accueillir ces deux (02) School Connectivity dans les Lycées ci-dessus cités. Ces installations ont pour but de permettre aux élèves et au corps enseignant de ces établissements d'entrer de plain-pied dans l'ère du numérique. Ainsi donc, ces salles sont une passerelle entre le numérique et les outils didactiques, destinées à faciliter la réalisation des recherches documentaires approfondies, la mise à jour des cours, la possibilité de réaliser des cours en ligne, etc... Dans son mot de circonstance, Cyriaque OKOUMOU, Directeur de la Fondation MTN Congo, a déclaré ce qui suit à l'endroit des enfants : « A vous Chers Elèves, qui êtes et avez l'avenir devant vous, il ne vous appartient qu'à vous-même de lui donner un sens, une orientation !!! et en qualité de père, je vous conseille vivement les études, car il n'y pas d'autres chemins que celui-ci pour votre devenir. Toutefois, il vous faudra des attitudes, des comportements, des outils, du matériel didactique pour vos études en ce 21e siècle. Le School Connectivity que voici regroupe des capacités pour des bonnes Recherches, un bon Questionnement, un bel Apprentissage, une belle Découverte... Le tout dans la Rigueur et la Discipline... Bref, un bel outil pour vos études. C'est pourquoi, nous, MTN Congo, souhaitons que vous protégiez jalousement ce bijou qui renferme d'innombrables cerveaux de recherches aussi puissants que Google - Wikipédia - Encyclopedia - Hachette Multimédia, etc ». Les deux (2) School Connectivity inaugurées à Pointe-Noire sont deux (2) salles totalement rénovées et mises aux standards à travers un équipement de climatisation, la rénovation du câblage électrique, l'installation d'un réseau informatique muni de 20 configurations complètes reliées à un serveur, avec une connexion Internet 4G, offerte pour une année.

§ Enfin la journée du vendredi 17 février 2017 a clôturé la Semaine Show de Pointe-Noire par la réalisation d'un « Team Building », qui fut une journée particulière de rassemblement et de partage, à 30 kilomètres de Pointe-Noire, dans le département du Kouilou. C'est principalement en bordure de l'océan atlantique, au Bois de Singe, que les MTNers de Pointe Noire, en compagnie de Djibril OUATTARA, le DG, ont réalisés des activités amusantes et ludiques afin de renforcer la cohésion, l'unité au sein des équipes, et instaurer un climat convivial en vue de créer un environnement favorable de travail. Il s'est agi de divers jeux comme le Scrabble, le Ludo, le Tir à l'arc, le Relais, le Football, le Babyfoot, la Danse, les Chants, ... autour d'un bon repas de famille.

2017 est « envisagé avec beaucoup d'optimisme, de sérénité et de dialogue », a conclu Djibril OUATTARA, le DG de MTN Congo.

MTN, everywhere you go!

AVIS DE VENTE

Domaine à vendre à Koufoli sur la route nationale n°5 dans l'arrondissement 5 Mongo-Poukou à Pointe-Noire. Le domaine se situe sur une voie goudronnée

Numéro de titre foncier : 12950 délivré le 14 Mars 2007.

Superficie : 6750m²

Valeur de treize (13) parcelles au prix de deux cent cinquante millions (250.000.000) francs CFA.

Pour tous renseignements, contactez Placide K. au numéro : + 242 05 553 62 99.

REMERCIEMENT

Les familles Missolo et Foundoux viennent de traverser une épreuve douloureuse mais nous n'étions pas seuls.



Votre présence à nos côtés pour accompagner Eulalie Valentine Missolo (épouse Foundoux, décédée le samedi 18 février 2017 à Brazzaville) à sa dernière demeure le mardi 28 février 2017 nous a beaucoup émus.

Nous tenons donc aujourd'hui à vous exprimer combien nous avons été sensibles à vos témoignages, votre présence et vos soutiens multi-formes.

Nos sincères remerciements.

IN MEMORIAM

05 mars 2015
- 05 mars 2017

Voici un (01) an, jour pour jour, qu'il a plu à Dieu de rappeler à lui sa fille, Marie Hélène Elenga.

A l'occasion de ce triste anniversaire, Rock Ngasaki ; Monsieur Elenga Mary Alphonse ; Madame Ngasaki Lepira Martine ; Monsieur Elenga Wilson ; Monsieur Okombi Vincent et famille prient tous ceux qui

l'ont connue d'avoir une pensée pieuse pour elle. Car, elle a été pour certain, une maman, une sœur, une tante très souriante, loin à la colère et très accueillante. Mamounou nous ne t'oublierons jamais.

**GAMBIE****Quatre-vingt-dix-huit autres prisonniers libérés**

Selon les médias locaux, les autorités pénitentiaires ont entamé, dans la soirée du 3 mars, la libération de près de cent détenus jusque-là incarcérés dans la prison du Mile II.

C'est la deuxième vague de libération massive de prisonniers depuis l'arrivée au pouvoir d'Adama Barrow, après celle organisée, il y a environ deux semaines, à la veille du 52e anniversaire de l'indépendance de la Gambie.

En visite à la prison du Mile II mercredi, le ministre gambien de l'Intérieur a promis de réparer les torts commis à l'encontre des prisonniers incarcérés injustement, notamment ceux détenus depuis des années

sans inculpation. Depuis son arrivée, Adama Barrow tente de redorer l'image de la Gambie, ternie par des accusations de violations des droits de l'Homme, sous le règne de son prédécesseur, Yahya Jammeh. En effet, pendant les deux dernières décennies, l'ancien président a été accusé d'incarcérer injustement ses opposants politiques ou certains agents des médias. Leurs conditions de détention ont largement été décriées, et ce, d'autant que certains opposants sont morts en détention.

Rappelons que c'est lors de son investiture, en février dernier, que le nouveau président gambien annonçait la libération de tous les détenus sans jugement dans le pays et une

commission d'enquête sur les disparitions sous le régime de son prédécesseur. « Des instructions ont déjà été données pour que tous ceux qui sont détenus sans jugement soient libérés. Le ministre de la Justice va recevoir des informations au sujet de tous ceux qui ont disparu sans laisser de trace. Une commission chargée des droits de l'homme sera installée sans délai pour compléter les initiatives du ministre de la Justice », déclarait Adama Barrow qui avait également annoncé la mise sur pied d'une « commission d'enquête sur les disparitions » sous le régime de Yahya Jammeh qui a dirigé la Gambie pendant 22 ans.

Yvette Reine Nzaba

HAÏTI**Décès de l'ancien président René Préval**

L'ancien chef d'Etat haïtien, René Préval, s'est éteint le 3 mars d'une crise cardiaque. Il avait 74 ans.

Longtemps proche d'Aristide qu'il avait suivi en exil en 1991, René Préval avait pris ses distances avec le leader charismatique au début des années 2000.

Les dirigeants haïtiens saluent la mémoire d'un homme discret, mais incontournable sur l'échiquier politique. « Un digne fils d'Haïti », selon les mots du président Jovenel Moïse,

« un frère, un ami et un conseiller » pour Michel Martelly. L'annonce de la mort de René Préval a été un choc pour la classe politique. Surnommé Ti René, René Préval a toujours été discret, il ne faisait que de très rares apparitions publiques, mais il recevait très régulièrement les dirigeants de partis et diplomates étrangers en sa résidence, sur les hauteurs de la capitale. La carrière politique de René Préval a débuté dans l'ombre de celle d'Aristide. Il sera son Premier ministre en 1991. Aristide ne pouvant

faire deux mandats consécutifs, c'est René Préval qui prend la présidence de 1996 à 2001, année où il laisse le pouvoir au profit d'Aristide tout en prenant alors justement ses distances avec l'ancien prêtre des bidonvilles. En 2006, René Préval retrouve le siège présidentiel qu'il va occuper jusqu'en mai 2011. Il a été l'unique chef d'Etat haïtien depuis la dictature à effectuer les deux mandats autorisés par la Constitution sans subir ni coup d'Etat ni être forcé à l'exil.

Y.R.Nz.

unissons-nous
pour les enfants

unicef 

Avis d'appel d'offres pour les services de (1) Gardiennage des Bureaux et Entrepôts ; (2) Entretien et Nettoyage des Locaux, Manutention

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance lance

Deux (02) avis d'appel d'offres ci-dessous cités au profit de l'ensemble des agences du Système des Nations Unies en République du Congo, en vue de l'établissement des accords à long terme d'une durée de deux (2) ans, renouvelable, au besoin :

- Gardiennage des Bureaux et Entrepôts pour Brazzaville et Pointe-Noire ;
- Entretien et Nettoyage des Locaux, Manutention pour Brazzaville et Pointe-Noire.

Dossiers d'appel d'offres

Les dossiers d'appel d'offres sont à retirer gratuitement en version électronique à travers une clé USB neuve d'au moins 4GB, du Lundi au Jeudi, de 8h30 à 13h00 et de 14h30 à 17h00, le Vendredi, de 8h30 à 13h00, et ce jusqu'au vendredi, 17 mars 2017, au bureau de la Représentation de l'UNICEF à Brazzaville, sis à l'adresse ci-après :

Représentation UNICEF
D-34, rue Lucien Fourneau
(A côté de l'IFC - Ex CCF),
BP. 2210, Tél : 06-652-5022,
Brazzaville, République du Congo

LA REPRESENTATION.



**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

 **LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE**

www.lesdepechesdebrazzaville.fr



RÉPUBLIQUE DU CONGO



Fondation Brazzaville
pour la paix et la préservation de l'environnement

OYO



8-9 mars 2017

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE SUR LA CRÉATION DU FONDS BLEU POUR LE BASSIN DU CONGO



FONDS BLEU
POUR LE BASSIN DU CONGO

Valoriser l'EAU

*comme instrument de **paix**
et de **rassemblement***

Inventer

*une économie **bleue**
et **collaborative***

Trouver des solutions
environnementales
adaptées

Donner

*aux **populations**
les moyens de vivre dignement*

Ensemble, créons les conditions du développement durable



LE RESEAU DES SMARTPHONES

**DUBAÏ À 2,
C'EST POSSIBLE
AVEC LA PROMO
TO SEPELA**

Jusqu'au **15 Avril**, atteins ton objectif journalier de consommation et gagne* un voyage, du cash ou un **Smartphone**.

AG Partners

*Par tirage au sort



ART CONTEMPORAIN

Junior Amanga Kombola sculpte différentes bandes dessinées

Originaire de la République démocratique du Congo, Junior Amanga Kombola est un artiste plasticien et sculpteur. Il s'inspire plus de la nature et des bandes dessinées pour faire ses œuvres d'art.

Il sculpte presque toutes les bandes dessinées qui existent telles que : Tintin et Milou ; Obélix, etc. Outre les bandes dessinées, Junior sculpte des animaux, des personnages, des camionnettes. « Je fais tout, je suis un bédéiste, docteur en bois », affirme-t-il.

Et d'ajouter, « mes œuvres sont beaucoup appréciées, voilà pourquoi les gens me sollicitent.

J'expose souvent mes œuvres à l'Institut français du Congo ; au Cercle Sony Labou Tansi ; à la Préfecture de Brazzaville et au hall de la Gombe à Kinshasa »

L'artiste utilise différents matériaux pour réaliser ses œuvres notamment du bois, de la peinture à l'huile ; de la colle, etc. Ses œuvres, dit-il, attirent plusieurs admirateurs étrangers et nationaux. Junior Amanga apprend la sculpture pendant les vacances aux enfants. Sa spécialité est la réalisation des bandes dessinées en œuvre d'art. Il a commencé sa vie artistique à Brazzaville, le 18 mai 2011. « Ma première exposition je l'ai faite à l'Institut français du Congo de Brazzaville », souligne l'artiste.

Né à Kinshasa, après son baccalauréat, Junior Amanga Kombola rentre en 2010 à l'Académie de beaux arts de Kinshasa pour poursuivre ses études mais, par manque des moyens financiers, il n'a pas pu continuer ses études et décide alors de suivre son père qui vivait à Brazzaville pour des raisons de service.

Arrivée à Brazzaville, Junior n'abandonne pas son ambition, c'est ainsi qu'il se forme en peinture et en sculpture dans des différents ateliers.

Après ces différentes formations et nantis de compétences, Junior s'est dit apte de réaliser son rêve. Il façonne des œuvres d'arts qui plaisent à beaucoup des personnes.

L'artiste sollicite le soutien de tous afin d'ouvrir son propre atelier où il entend encadrer les enfants



Junior Amanga (DR)

CHRONIQUE

Véritable religion au Brésil

Le carnaval de Rio a lieu chaque année au cours des cinq jours qui précèdent le mercredi des Cendres, il démarre donc chaque année un vendredi pour se terminer le mardi suivant. Cette année, son édition a eu lieu du vendredi 24 au mardi 28 février.

Cette festivité que l'on peut à juste titre qualifier de religion au Brésil a de nouveau rempli son contrat cette année encore, même s'il faut déplorer deux accidents de parcours graves de chars, les 26 février et 28 février derniers qui ont fait plusieurs blessés.

La fête ne s'est pas pour autant arrêtée sur ces entrefaites et a continué de battre son plein avec des prestations hautes en couleurs, appréciées par quelque 70 000 personnes qui ont envahi le Sambodrome, cette avenue célèbre de 700 mètres parsemée de part et d'autre de gradins à ciel ouvert.

Comme dans son habitude, le carnaval de Rio a eu plusieurs thèmes exécutés par les écoles de danses en compétition, L'école Sao Clemente, par exemple, avait choisi le thème de Nicolas Fouquet, surintendant des finances de Louis XIV accusé à cette époque de détournement du Trésor public, ainsi fût illustrée de manière carnavalesque, la corruption qui ronge le Brésil.

L'accès au Sambodrome Marques de Sapucaï, théâtre de la « compétition officielle » entre écoles de samba, pouvant accueillir 90 000 spectateurs est payant et l'on s'y bouscule pour y obtenir des billets tellement l'engouement est grand pour l'événement.

Chaque jour l'on est gratifié d'un défilé différent, et ces prestations donnent lieu à une notation de la part des juges, ainsi les notes ob-

tenues déterminent-elles le positionnement des écoles dans le classement final à l'issue du carnaval.

Le décorum, longuement éprouvé est similaire pour chaque école : au lancement de la samba, des centaines de tambours rythment l'arrivée des chars et les baianas (danseuses) s'exhibent dans de superbes costumes, faits de plumes, d'étoffes colorées, de strings pailletés... Chaque défilé dure environ 1h pour le plus grand plaisir de spectateurs en transe.

Cette année, la grande gagnante est l'école de samba Portela, du quartier populaire de Madureira. Elle demeure la plus titrée de l'histoire avec vingt-deux titres à son actif. Son défilé sur le thème des rivières a su séduire les 36 jurés du carnaval sur les neuf critères requis (chars, costumes, percussions...). L'école Mocidade Independente, qui avait choisi le thème du Maroc avec palais et faux dromadaires dorés, est vice-championne.

Il faut se souvenir que le carnaval de Rio de Janeiro est relativement récent car datant de la fin du XIXe siècle, mais puisant ses racines dans la rencontre des cultures européennes et africaines, car importé en Amérique du Sud par les Portugais, où le carnaval existait depuis le Moyen-âge à l'instar du carnaval de Venise. Il s'est bien entendu développé autour de la danse samba, elle-même héritée des esclaves africains, que l'on peut considérer comme les ancêtres des écoles modernes de samba, très présentes aujourd'hui dans les différents quartiers de la ville. C'est de cette époque que remontent les origines de ce qui va devenir le célèbre carnaval de Rio.

Ferréol Gassackys

NÉCROLOGIE

La famille Ngombe a le regret d'annoncer aux parents amis et connaissances, le décès inopiné de leur fils et neveu, Armel Léger Céleste, le 19 février 2017 à Brazzaville.

La veillée a lieu à Talangaï au, N°43, rue Saint-Paul.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



Les familles Ngarila, Ngoma Ferdinand, Monékéné et Ndouboukoulou ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissance, le décès de Ngoma Ouamba Raphaël, survenu le 27 février à Brazzaville.

La veillée mortuaire à lieu au, n°39, rue Nzongo (arrêt Mouhumi, avenue de l'étage) à Mfilou.

La date de l'inhumation vous sera indiquée ultérieurement.



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.

Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces, Émissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture

DIABLES ROUGES FOOTBALL

Quatre noms circulent sous le manteau pour le poste de sélectionneur national

On ne sait pas si le futur entraîneur des Diables rouges sortira de la short-list dans laquelle figureraient deux professionnels français, un Belge et un Britannique.

de la séance. D'après nos sources, Sébastien Migné, Paul Put, Patrice Neveu et John Toshack seraient

lé ce matin avec la Fédération congolaise de football, qui nous a transmis les conclusions de ses analyses techniques des 70 dossiers qu'elle a reçus relativement à l'appel à candidatures pour le sélectionneur de l'équipe A et le sélectionneur de l'équipe A'. Il s'agissait pour nous de prendre acte des choix qui ont été faits », a souligné le ministre des Sports et de l'éducation physique au terme de la réunion, avant de préciser : « la question qui nous intéresse est celle des prétentions financières étant entendu que les choix techniques de l'entraîneur A de l'entraîneur A' est fait par la Fécofoot. Nous ne pourrions qu'avaliser ces choix mais nous sommes assujettis aux contraintes financières. »

ciudad (1991 -1994), le Real de Madrid (1989-1990 avant de revenir en 1999). En France, il a entraîné Saint-Etienne (2000) avant de prendre le Wydad de Casablanca (2014-2016).

Paul Put compte aussi parmi les favoris grâce à son expérience sur le continent. Le Belge a conduit les Etalons du Burkina-Faso en finale de la Coupe d'Afrique des nations 2013. Avant le Burkina Faso, il était à la tête de la sélection gambienne. L'ancien entraîneur d'Haïti (2015-2015).

Patrice Neveu, de nationalité française, veut aussi tenter un nouveau challenge avec le Congo. L'Afrique est un continent qu'il a maîtrisé aussi. Il a entraîné la sélection du Niger (1999), de la Guinée (2004-2006), la République démocratique du Congo (2008-2010) et la Mauritanie (2012-2014).

Le Français Sébastien Migné, l'adjoint de Claude Le Roy avec les Diables rouges et le Togo est aussi dans le coup.

James Golden Eloué



Léon Alfred Opimbat présidant les travaux (DR)

Le nom du successeur de Pierre Lechantre sera connu dans les brefs délais. La Fédération congolaise de football a transmis le 4 mars au ministre des Sports et de l'éducation physique les dossiers des quatre prétendants sans pourtant révéler leurs noms au terme

des favoris. Léon Alfred Opimbat a assuré à la presse qu'il a pris acte des choix, qui ont été faits par la Fécofoot. « Nous avons travail-

Brève présentation

Le Britannique John Toshack a entraîné plusieurs clubs européens notamment le sporting du Portugal (1984-1985), le Réal So-



Le conseil départemental et municipal de Pointe-Noire réduit son budget lors de sa 7^e session dite budgétaire

Le budget primitif ainsi que le programme d'investissement exercice 2017 dudit conseil ont été réduits, respectivement de 3.736.000.000 Francs CFA et de 2.761.399.482 Francs CFA au cours de cette 7^e session ordinaire dite budgétaire qui s'est déroulée du 17 au 24 février. Celle-ci a aussi été marquée par la réouverture du rond-point Raphaël Antonetti, réhabilité et rénové.

Outre l'examen et l'adoption du rapport d'activités de l'inter session du bureau exécutif du conseil période du 24 septembre 2016 au 26 janvier 2017 et du compte rendu de la 6^e session dite administrative tenue au cours de cette même période, les travaux de la 7^e session du conseil, ouverts et clôturés par Roland Bouiti Viaudo, son président, ont permis également à l'assemblée locale d'examiner en profondeur et d'adopter deux délibérations qui ont été revues à la baisse par rapport à l'exercice 2016. Il s'agit du rapport de la commission économie et finances sur le projet du budget primitif exercice 2017 du conseil départemental et municipal, et la délibération s'y rapportant, qui a été arrêté à la somme de vingt et un milliards quatre cent trente-cinq millions deux cent mille Francs CFA (21.435.200.000), soit une baisse de trois milliards sept cent trente-six millions (3.736.000.000) Francs CFA. L'autre délibération porte sur le rapport de la commission équipement et travaux urbains



sur le programme d'investissement exercice 2017 dont la somme s'élève à onze milliard deux cent soixante-deux millions, huit cent cinquante mille (11.262.850.000), soit une baisse de deux milliards sept cent soixante et un million trois cent quatre-vingt-dix-neuf mille quatre cent quatre-vingt-deux (2.761.399.482) francs CFA par rapport à l'année 2016. Dans son mot de clôture, le président du conseil Roland Bouiti Viaudo a expliqué que cette diminution des ressources est consécutive à la situation générale de notre pays. Mais il a assuré qu'en dépit des difficultés financières que connaît actuellement leur municipalité, le bureau exécutif ne ménagera aucun effort pour exécuter le programme d'investissement exercice 2017 à un niveau satisfaisant. Aussi, le président du conseil a indiqué que pour faire aboutir les projets dont l'exécution est prévue pour cette année, le bureau exécutif s'emploiera à mener un plaidoyer auprès du gouvernement de la République. Il

poursuivra aussi les négociations avec l'Etat en vue de l'amélioration du dispositif de rétrocession des impôts et des taxes destinés à leur commune. « Ce dispositif une fois corrigé et amélioré devrait faciliter à l'équipe dirigeante de notre municipalité le guidage et le pilotage du programme d'investissement 2017 en toute sérénité », a précisé Roland Bouiti Viaudo qui, par ailleurs, a renouvelé la reconnaissance des populations de Pointe-Noire au Président de la République pour toutes les marques d'attention dont elles font l'objet de sa part et tous les investissements réalisés à Pointe-Noire par le gouvernement sous son impulsion. Le président du conseil a insisté sur la poursuite de la modernisation de Pointe-Noire qui, pour lui, va connaître de profondes mutations. « Dans ce sens, l'amélioration continue du cadre de vie de nos populations et concitoyens fait partie des missions que le bureau exécutif est strictement tenu d'accomplir à la lumière de vos orientations »,

a-t-il déclaré à l'endroit des conseillers. De ce fait, il a sollicité l'adhésion des populations notamment en matière de lutte contre l'insalubrité dans les quartiers. Les élus locaux et les chefs de quartiers devront relayer cet appel à la citoyenneté. Au cours de la 7^e session, la conseillère Suzanne Kaba-Vélé née Mpan, remplaçant le conseiller Roger Paka décédé a été présentée à l'assemblée. Au terme des travaux les élus locaux ont effectué une visite du rond-point Raphaël Antonetti qui a été réouvert après ses travaux de réhabilitation et rénovation. La place Jean Baptiste Missamou communément appelé rond-point Tractafrica été également aménagée en partenariat avec le Rotary club, initiateur et exécuteur de ce projet. Roland Bouiti Viaudo a indiqué que l'aménagement des ronds-points et la construction des voiries nouvelles vont se poursuivre dans tous les arrondissements de la ville. Dans ce cadre, il y a, entre autres, les avenues Jean Baptiste Tati Loutard (Arrondissement 6 Ngoyo) et Antoinette Sassou Nguesso (arrondissement 5 Mongo Mpoukou) qui ont été bitumées. Dans le communiqué final de la session qui a été lu par Jean Jacques Moi Bayonne, 2^e secrétaire du conseil, il a été fait mention du séjour à Pointe-Noire, au mois d'avril prochain, d'une délégation chinoise constituée de six (06) cadres de haut rang de la ville de Su Zhou.

OPPOSITION

Vers un dédoublement du Rassemblement

La division est perceptible dans cette plate-forme où une branche s'oppose à la restructuration du Rassemblement, à la désignation par consensus de Félix Tshisekedi et Pierre Lumbi à la tête de la direction politique et du Conseil des sages du Rassemblement.

C'est un véritable chamboulement ce qui se passe au Rassemblement des forces politiques et sociales acquises au changement dont les structures viennent d'être revisitées à la faveur d'une réforme. Depuis le 2 février, en effet, cette plate-forme de l'opposition dispose d'un nouvel organe exécutif avec, à sa tête, deux personnalités triées sur le volet et choisies par consensus. Il s'agit de Félix Tshisekedi et de Pierre Lumbi placés respectivement à la tête de la direction politique et du Conseil des sages du Rassemblement. D'après des sources, les neuf regroupements politiques signataires de l'accord de Gen-

val, acte fondateur du Rassemblement, ont porté leur choix sur ces deux personnalités qu'ils estiment être en mesure de parachever le combat politique mené de son vivant par le « lider maximo » Etienne Tshisekedi décédé le 1er février à Bruxelles.

Tous ceux qui se sont opposés à la restructuration de la plate-forme ont été vite contraints de s'incliner devant la nouvelle configuration d'un leadership à deux tel qu'acté par la majorité des membres. On explique que le président du Rassemblement engagera la coalition auprès des tiers alors que le président du comité des sages assumera, dans le

cadre de la mise en application de l'accord du 31 décembre, les fonctions du président du Conseil national de suivi de l'accord (CNSA) qu'occupait Etienne Tshisekedi avant son décès. Cependant, une frange des cadres de cette plate-forme cristallisée autour de Lisanga Bonganga récuse la désignation de Pierre Lumbi à la présidence du Conseil des sages du Rassemblement au motif que c'est un « Kabiliste » pur sang ayant rejoint l'opposition pour la dynamiser. Ex-conseiller spécial en matière de sécurité de Joseph Kabila (2011-2015) et l'un des sept frondeurs du G7 ayant quitté la majorité pour dénoncer les manœuvres du chef de l'Etat à s'accrocher au pouvoir, Pierre Lumbi est contesté à la tête du Conseil des sages du Rassemblement.

Poussant l'outrecuidance à l'extrême, les contestataires affiliés essentiellement à la Dynamique de l'opposition (aile Kiakwama), un des regroupements politiques les plus en vue au sein du Rassemblement ont, de leur côté, désigné par consensus Joseph Olengankoy comme président du Conseil des sages. Pour eux, la désignation de Pierre Lumbi à la tête de cette structure s'est faite en violation de textes fondateurs du Rassemblement. Réponse du berger à la bergère, une autre aile de la Dynamique cette fois dirigée par Martin Fayulu a, quant à elle, reconnu la désignation de Félix Tshisekedi et de Pierre Lumbi à la tête du Rassemblement. Sans attendre, la nouvelle direction du Rassemblement a été reçue au lendemain de sa désignation par les évêques catho-

ques au Centre interdiocésain. Ces derniers ont pris acte de la désignation du tandem Félix Tshisekedi-Pierre Lumbi à qui ils ont remis la lettre désignant le Premier ministre laissée par Etienne Tshisekedi qui devrait être remise au président Joseph Kabila au nom de la plate-forme. Le nouveau président du Rassemblement a indiqué qu'ils vont « prendre rendez-vous avec le président Joseph Kabila pour lui remettre cette lettre ». Notons, par ailleurs, qu'une nouvelle instance, à savoir le comité de coordination, a été créée dans la foulée de la restructuration du Rassemblement qui, dorénavant, va se doter de trois vice-présidents et quatre coordonnateurs adjoints. De quoi trouver de la place pour tout le monde !

Alain Diasso

INSÉCURITÉ DANS LES ZONES MINIÈRES

Une réponse musclée des forces de sécurité dans l'est de la RDC

C'est un joli coup de filet réalisé par la Police nationale congolaise dans la partie orientale du pays. Cinq des vingt assaillants responsables de l'attaque contre le personnel de la société minière Banro sont sous les verrous. Par ailleurs, deux autres bandits arrêtés sont accusés du meurtre d'une femme cambiste à Bukavu, la capitale du Sud-Kivu.

Le point de presse du week-end de la police provinciale du Sud-Kivu s'est voulu d'abord rassurant sur les dernières avancées dans la traque des malfrats qui continuent à écumer l'est de la RDC. Quelques jours seulement après la confirmation par le ministère français des Affaires étrangères de l'enlèvement d'un de ses ressortissants œuvrant au sein de la société canadienne Banro, les policiers sont déjà sur une piste en béton.

Cinq bandits sont actuellement arrêtés sur la vingtaine qui a participé à cette opération sanglante. En effet, il y a eu trois policiers tués lors des échanges de tirs. Les premiers recouplements permettent déjà d'identifier ces bandits comme les membres d'un groupe armé très actif dans la plaine de la Ruzizi. Mais le vendredi dernier, les instances provinciales de la Police nationale ont annoncé également une autre bonne nouvelle. Elles viennent de mettre la main sur les présumés assassins jusque-là en cavale d'une cambiste à Bukavu. Cette femme a été tuée à la fin du mois de février provoquant un malaise général dans la province. Cet énième meurtre a contribué à relancer le débat sur la montée de l'insécurité dans l'est de la RDC.

Enfin, les forces de l'ordre ont réussi à mettre la main sur deux des bandits armés qui sévissaient ces dernières semaines à Bukavu. Comme mesures conservatoires pour baisser l'insécurité, il a été décidé d'interdire la circulation des motos après 18h30. Il s'agit d'empêcher son utilisation par les bandits pour s'évanouir dans la nature lors des poursuites. Notant qu'une mesure similaire a été arrêtée à Kinshasa pour les mêmes motifs mais son application continue de poser problème en raison de la disponibilité des moyens de transport pour desservir les zones reculées de la ville.

Laurent Essolomwa

SÉCURITÉ URBAINE

Le « gourou-député » Ne Muanda Nsemi s'est rendu à la police

Le chef spirituel du mouvement politico-religieux Bundu dia Mayala (BDM) - recherché par la justice notamment pour outrage au chef de l'Etat et incitation à la violence - et son épouse ont été capturés par la police le 3 mars dans la soirée au terme de trois semaines de siège devant son domicile à Kinshasa.

Le feuilleton Ne Muanda Nsemi, chef spirituel du mouvement politico-religieux Bundu dia Mayala (BDM), vient de connaître son dénouement après la reddition le 3 mars de l'intéressé qui s'est finalement livré à la police avec son épouse.

C'était à la suite d'un assaut en règle lancé par la police contre sa résidence en chantier située dans le quartier huppé

en captivité et mener une perquisition à l'intérieur de sa maison. On parle de près de deux cent cinquante personnes qui se terraient dans la résidence du député et dont les conditions d'hébergement se détérioraient au jour le jour.

C'est un véritable raid, selon les règles de l'art, que la police a mené ce 3 mars, non sans avoir pris quelques précautions d'usage notamment en évacuant dans la matinée les civils dans l'environnement immédiat de la maison du chef spirituel. Toutes les entrées menant vers l'avenue Benseke étaient bloquées au passage de voitures. Plusieurs dizaines de policiers antiémeutes, armés de fusils d'assaut ont, à coup d'armes automatiques et de grenades lacrymogènes, forcé l'entrée de la résidence inachevée tout en essuyant quelques jets de pierre de

la débâcle d'une milice désagrégée et en manque de ressources, Mwanda Nsemi s'est finalement rendu avec son épouse. D'un air fatigué et débraillé, le gourou s'est livré à la police sans broncher ni piper un seul mot.

Combien y a-t-il eu des victimes dans cette opération lorsqu'on sait que les habitants des maisons environnantes ont pu entendre des détonations des coups d'armes à feu qui ont duré de longues heures ? A ce sujet, la police est restée muette se refusant de donner le bilan humain de cette attaque. Accusé d'outrage contre la personne du chef de l'Etat, d'incitation à la violence et d'implication dans une série d'attaques meurtrières dans le Bas-Congo, Ne Muanda Nsemi devra répondre des griefs mis à sa charge à travers une procédure judiciaire qui ne



Ne Muanda Nsemi (au centre) lors de son arrestation

de Ma Campagne d'où il s'était retranché avec plusieurs dizaines de ses adeptes. Après près de trois semaines de siège devant le domicile du gourou qui se servait de ses adeptes comme bouclier humain, la police a décidé de mener cette opération pour non seulement mettre la main sur lui, mais aussi pour libérer les hommes et les femmes qu'il tenait

la part des « Makes », les miliciens de Bundu dia Kongo qui leur opposaient une résistance. L'attaque lancée dans la matinée s'est terminée à la tombée de la nuit lorsque le député-gourou qui s'était retranché dans sa chambre à coucher s'est rendu compte que ses hommes ont commencé à se rendre à la police. Pris en tenaille et abandonné par les siens dans un sauve-qui-peut général qui trahissait

pourra être mise en branle qu'après la levée de son immunité parlementaire. Rappelons que Ne Muanda Nsemi (originaire du Kongo-central et député élu de Kinshasa) avait appelé récemment sur une vidéo postée sur Internet à l'insurrection contre le pouvoir de Joseph Kabila tout en enclenchant la chasse aux Congolais d'origine rwandaise.

A.D.

JUSTICE

L'auteur des appels téléphoniques malveillants dirigés contre Lambert Mende condamné à Paris

Une première dans les relations judiciaires entre Paris et Kinshasa : un « combattant », auteur d'injures et de menaces téléphoniques anonymes contre le ministre congolais Lambert Mende, condamné par le tribunal de Grande instance de Paris.

Il y a quelques mois, un inconnu s'amusait à insulter et menacer régulièrement de mort par des appels téléphoniques et messages SMS anonymes le ministre congolais de la Communication et Médias, Lambert Mende Omalanga. Contacté par le ministre, l'ambassade de la RDC à Paris a chargé un de ses avocats de déposer une plainte contre inconnu en bonne et due forme auprès du parquet de Paris. L'enquête menée par la police française a permis d'établir que l'auteur desdits appels et messages était un certain François Tshiakala, un Congolais vivant en France, qui a été cité à comparaître dans l'affaire « Ministère public contre Tshiakala » le 28 février à 9 heures au Tribunal de Grande instance de Paris.

Alors que dans sa déposition initiale devant la police, le prévenu François Tshiakala avait justifié ses agissements par des



Lambert Mende Omalanga

motifs politiques, à l'audience, il a tenté maladroitement d'en donner partiellement un sens « passionnel », affirmant que le différend entre le ministre

congolais et lui trouverait son origine dans un problème de mœurs. Cette contradiction flagrante a énervé autant le ministère public que la présidente

des céans. Acculé, Tshiakala a fini par reconnaître avoir agi en tant que « combattant » et « résistant » contre le pouvoir en place à Kinshasa, tout en niant

avoir proféré des menaces de mort à l'encontre du ministre. L'avocat du ministre Lambert Mende a, pour sa part, soutenu que les faits, constants et établis, étaient graves, notamment au vu du statut de la victime de ce harcèlement téléphonique. Après débats et délibérations, François Tshiakala a été reconnu coupable d'appels téléphoniques malveillants et condamné, pour cette raison, à une peine d'emprisonnement de 3 mois avec sursis et à verser à la partie civile (ministre Lambert Mende) une somme de mille euros à titre des dommages-intérêts. Après le prononcé du jugement, la présidente du Tribunal de Grande Instance de Paris a prévenu François Tshiakala qu'en cas de réitération de ses agissements envers le ministre, il subirait une condamnation à une peine d'emprisonnement ferme sans autre forme de procédure. Le ministre Lambert Mende qui s'est félicité de cette décision a chargé son avocat ainsi que l'ambassadeur de RDC à Paris de reverser les mille euros de ses dommages-intérêts à une œuvre de bienfaisance active dans la communauté congolaise de France.

Alain Diasso

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



La Sales Academy de Belgique ouvre une école de vente en RDC

Il s'agit de la première école de formation pratique à la vente créée en RDC. La Sales Academy s'est associée à la société Metanesis pour lancer cette première école.

L'objectif de l'école ouverte à Kinshasa est d'offrir une accessibilité à une formation commerciale de qualité aux entreprises congolaises pour permettre aux commerciaux de vendre mieux et plus, explique Thibaut Deckers, fondateur et directeur général de la Sales Academy. Cette dernière s'est associée à l'ISC Kinshasa pour organiser des formations interentreprises pour les commerciaux et le management commercial. A cet effet, une conférence formation afterwork destinée aux commerciaux sera organisée le 10 avril à la salle de spectacle Wallonie Bruxelles sur le thème « Boostez votre chiffre d'affaires en 2017 ». Une autre session sur le même thème et destinée aux managers sera organisée le 11 avril au même endroit. « La rencontre permettra d'échanger sur les nouveaux enjeux et les besoins des entreprises. Pour les formations en intra-entreprise, nous continuerons à nous rendre disponibles dans les entreprises pour créer des formations sur mesure et adaptées aux besoins des forces de vente des entreprises. Ce projet ambitieux de formation pratique de la vente a pour ambition de construire un pont adapté entre notre structure de formation européenne et les entreprises congolaises. Il s'agit de créer une structure solide, avec des formations récurrentes données par des experts et profitables à tous », explique Thibaut Deckers.

Former des vendeurs aguerris

Selon ce dernier, grâce à une formation interactive avec des mises en situation, des jeux de rôles et des exercices pratiques, les vendeurs sont beaucoup plus aguerris et efficaces. En effet, précise-t-il, ils comprendront et maîtriseront les différents éléments essentiels de la vente ainsi que les techniques spécifiques. « Ces formations apportent aux entreprises une réelle valeur ajoutée et un retour sur investissement évident. Leurs collaborateurs commerciaux sont mieux préparés à aller sur le terrain ; ils sont plus performants et donc plus motivés ; ils réalisent de meilleurs résultats en termes de chiffre d'affaires et de marge ; ils obtiennent un niveau de satisfaction plus élevé de leurs clients et ils donneront une meilleure image de leur employeur », indique le fondateur et directeur de la Sales Academy. Actuellement, la Sales Academy dispense des formations un peu partout en Belgique et dans le secteur bancaire à Kinshasa et à Lubumbashi. « La collaboration avec le cabinet de formation Metanesis belgo-congolaise a tout de suite été une évidence, vu leur grande expérience dans la formation en RDC. Pour ce projet précisément, nous pourrions l'étendre à d'autres provinces si celles-ci nous le permettent », Thibaut Deckers.

Patrick Ndungu

FOOTBALL-TRANSFERTS

Anthony Vanden Borre à Mazembe, Joël Musingu va du DCMP vers Mounana au Gabon

Ancien international belge pourvu d'expérience, le latéral droit belge Anthony Vanden Borre signe au TP Mazembe de Lubumbashi. Pour sa part, l'ailier Joël Musingu, alias «Tempo», va à la découverte d'un championnat étranger, celui du Gabon.

Le Tout-Puissant Mazembe, qui tient à conserver le titre du championnat national de football remporté en 2016, vient de renforcer son effectif avec la signature d'un ancien international belge ayant une origine congolaise. Il s'agit d'Anthony Vanden Borre. « Le TPM est heureux d'annoncer l'engagement d'Anthony Vanden Borre. Le défenseur belge a donné son accord depuis Bruxelles où il séjourne. Il est attendu à Lubumbashi à la fin de la semaine pour boucler son transfert et enfiler le maillot du TPM. Le chairman Moïse Katumbi, qui s'est investi personnellement pour faire venir ce talentueux joueur, lequel a des racines congolaises de par sa mère, a confirmé dans un communiqué de presse que le « Grand TPM » nourrit toujours les ambitions qui sont les siennes lors de chaque saison sportive », confirme le site officiel du club de Lubumbashi. Né il y a 29 ans à Likasi dans l'ex-Katanga d'une mère congolaise et d'un père belge, Anthony Vanden Borre relance donc sa carrière dans le mythique club congolais avec six trophées africains (quatre en C1 et deux en C2). International belge depuis

2004, il a disputé la Coupe du monde 2014 au Brésil et compte 29 sélections. Avant de signer à Mazembe, il a déjà porté les maillots du RSC Anderlecht (Belgique), AC Fiorentina et Genoa (Italie), Portsmouth FC (Angleterre), KRC Genk (Belgique), Tavria Simferopol (Ukraine), Anderlecht à nouveau et Montpellier HSC (France). C'est donc un latéral droit expérimenté qui vient en renfort au TP Mazembe engagé en Ligue

Borre pourraient se retrouver, mais l'un comme entraîneur du Daring Club Motema Pembe et l'autre comme joueur de Mazembe lors d'une probable rencontre du championnat national entre DCMP et Mazembe.

Un autre transfert, c'est celui de l'attaquant Joël Musingu, alias Tempo, qui est parti du Daring Club Motema Pembe (DCMP) de Kinshasa pour la formation de Mounana au Gabon. Ancien de Style du Congo, Musingu s'est



Anthony Vanden Borre signe dans Mazembe

des champions d'Afrique. L'on se souvient que lorsqu'il s'était retrouvé en pleine dépression avec la décision d'arrêter le football, c'est Otis Ngoma qui l'a pris sous aile pendant deux semaines près de Valenciennes en France pour des séances physiques et psychologique jusqu'à ce qu'il a retrouvé le goût de la compétition et à être retenu chez les Diables rouges de la Belgique pour la Coupe du monde 2014. Otis Ngoma et Anthony Vanden

révéla au grand public comme un fer de lance de l'attaque du DCMP. Dribbleur et avec de la vitesse, il va donc découvrir un championnat étranger, à l'occurrence le championnat gabonais. Le CF Mounana -qui existe depuis 2006- a déjà remporté la Coupe du Gabon en 2015 et 2016 et occupe actuellement la pole position au classement du championnat national de ce pays.

Martin Engimo

BRAZZA
Actualité-Economie-Politique
Express

VISION 4

- Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité

24H/24

Canal 304
DU BOUQUET CANAL +

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)
CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

HUMEUR

Et pourtant la journée de la femme n'est pas la journée du pagne !

Loin d'être une vue de l'esprit de notre part, le constat est que quelques franges de femmes dans certains secteurs de vie sociale, lorsqu'arrive la date anniversaire de cette journée, ont tendance à se laisser emporter par la chose vestimentaire, disons-le, chercher à avoir des pagnes pour des uniformes festives. Est-ce que c'est cela réellement la journée de la femme ?

En réalité, l'idée des pagnes distribués çà et là dans certaines administrations publiques ou privées, dans les associations ou organisations non gouvernementales, dans les mutuelles, dans des groupes de quartiers lorsque les femmes occupent un pourcentage important devrait céder la place lors de la célébration de cette journée aux grandes rencontres et conférences-débats en vernaculaire et/ou en français entre les femmes de divers horizons pour des éclairages sur la question du genre et, surtout, sur l'égalité entre les hommes et les femmes dans n'importe quel secteur d'activité. Car au plan national tout comme au plan international, tant que la question du genre et celle de l'égalité entre les hommes et les femmes ne seront pas atteintes, cette journée reste et restera toujours d'actualité tous les 8 mars de chaque année.

Le constat est que, surtout au plan national, lors de la célébration de cette journée, les femmes n'ont pas toujours le même leitmotiv ou le même dénominateur commun. Car au moment où certaines parlent du genre et de l'égalité dans telle ou telle corporation, d'autres caressent soit l'idée des pagnes ou de la boisson voire même d'une grande soirée tapageuse. La fille collégienne et la fille lycéenne sont dans leur coin, les femmes maraîchères sont dans leur sphère, les femmes fonctionnaires du privé ou de l'Etat sont aussi dans leur « monde à elles ». Bref, l'enseignante, la femme médecin, l'infirmière, la journaliste, la ménagère, la femme commerçante, la femme administratrice, la femme maire, la femme secrétaire générale et bien d'autres parlent à huis-clos de leur situation. Oui, la maison de la femme est là, est-ce qu'elle travaillerait avec toutes ces catégories féminines dans leur sphère d'activité ? Si oui, pourquoi l'idée des pagnes et des boissons persiste toujours ?

Les pagnes, oui, mais après c'est la bière qui coule à flot et la question essentielle est parfois laisser de côté ou escamoter par certaines de ces franges féminines qui n'ont peut-être pas une idée nette de cette journée. Car la légende et l'histoire de cette journée nous apprennent que, l'origine de la journée du 8 mars remonte à une manifestation d'ouvrières américaines du textile en 1857, évènement qui n'a, en réalité, jamais eu lieu ! En revanche, l'origine historique de cette journée s'ancre dans les luttes des femmes ouvrières avec leurs nombreuses manifestations réclamant le droit de vote, de meilleures conditions de travail et l'égalité entre les hommes et les femmes, qui agitèrent l'Europe vers le début du 20e siècle.

Ainsi donc, ces réclamations des femmes n'ont rien avoir aujourd'hui avec la tournure que prend cette journée dans certaines corporations et administrations dans le pays. « Où sont nos pagnes pour la journée du 8 mars ? », question qu'une femme fonctionnaire posait à son chef hiérarchique une semaine avant ladite journée. Et le chef de lui répondre : si ce n'est que le pagne, tu pourras l'acheter tous les mois puisque tu as un salaire. Comme on le voit, la journée du 8 mars est loin d'être celle du pagne selon la réponse bien réfléchie de ce chef.

Encore que lorsque Clara Zetkin proposa pour la première fois en 1910, lors de la conférence internationale des femmes socialistes, la création d'une telle journée, nous pensons qu'elle ne voyait pas l'idée de la boisson à flot et du vestimentaire comme revendications. Oui, la tradition s'était mise progressivement en place avec la grève des ouvrières de Saint-Petersbourg. Et après l'année 1945, la journée internationale des femmes devient une tradition dans le monde entier.

Pire encore, une autre frange de femmes qui comprennent autrement la philosophie de cette journée pensent que le 8 mars, la femme quelle que soit sa corporation devrait lors de cette journée ne rien faire, en abandonnant tout à l'homme. Erreur gravissime ! L'essence même de cette journée c'est de voir la femme exceller là où l'homme voudrait la marginaliser à cause peut-être de son égoïsme d'antan.

Que le pagne et la boisson cessent d'être les revendications pour la journée du 8 mars, car les vraies questions sont ailleurs !

Faustin Akono

AIRFRANCE

AVIS AUX VOYAGEURS

NOUVEAUX HORAIRES D'ENREGISTREMENT AU DEPART DE BRAZZAVILLE

A COMPTER DU 3 MARS 2017, LE VOL AF897 DE BRAZZAVILLE A DESTINATION DE PARIS, DECOLLERA UNE HEURE ET VINGT CINQ MINUTES (1H25) PLUS TÔT QUE PREVU, SOIT 21H10.

LES COMPTOIRS D'ENREGISTREMENT SERONT OUVERTS A PARTIR DE 17H30 ET FERMERONT A 19H40.

LA FIN DE L'ENREGISTREMENT DU VOL AIRFRANCE AF897 EST MAINTENUE A 1H30 AVANT LE DECOLLAGE.

PLUS D'INFORMATION SUR [HTTP://WWW.AIRFRANCE.CG](http://www.airfrance.cg)

MERCI DE VOTRE COMPREHENSION



COMMÉMORATION

Le Vénézuéla célèbre le 4^e anniversaire de la disparition du président Hugo Chavez

L'ancien président de la République bolivarienne du Venezuela, le commandant Hugo Chavez est décédé le 5 mars 2013. Quatre ans après et pour commémorer cette triste disparition, l'ambassade de ce pays au Congo a organisé vendredi dernier un forum intitulé « La vie et l'œuvre du commandant Chavez » ponctué par plusieurs évocations.



Hugo Chavez

Ouvrant le forum, l'ambassadeur du Venezuela au Congo, Norma Borges, a déclaré que le commandant Hugo Chavez fut un fervent et infatigable promoteur et combattant pour la paix, la solidarité et le respect de la souveraineté des peuples du monde. Il est rentré et est resté à jamais dans le cœur des plus exclus, des pauvres, des sans-voix. Chavez leur a rempli de nombreux enseignements et d'innombrables réalisations, parmi lesquels : une nouvelle Constitution nationale, qui a donné lieu à la construction d'une nouvelle République. Chavez a aussi redonné à son peuple l'identité nationale et son histoire et leur a donné des outils idéologiques pour ne plus jamais les laisser déposséder de leur patrie.

« Aujourd'hui, nous avons foi que ton œuvre et ta pensée continuent de transcender au-delà du temps et de l'espace. Nous restons fidèles à tes enseignements et suivrons fidèlement ton héritage, en travail-

lant tous les jours aux côtés des plus démunis, avec patriotisme et avec beaucoup de conviction. Aujourd'hui, et toujours, on se souviendra de toi comme un géant de la politique de l'Amérique latine et du monde », a déclaré l'ambassadeur Norma Borges.

A son tour, le conseiller spécial du chef de l'état congolais, chef du département politique, Juste Moundélé, a axé son intervention sur trois points : De la République du Venezuela à la République bolivarienne du Venezuela ; Les inspirations idéologiques de Hugo Chavez ; L'action politique du commandant Hugo Chavez jusqu'à sa disparition.



Photo de famille (DR)

Vital Mbala, président de l'Association congolaise d'amitié entre les peuples (Acap), a qualifié Hugo Chavez d'héros du peuple et d'immortels. L'administrateur maire de l'arrondissement 7 Mfilou, Eugénie Oyou Mouayini, a indiqué en sa qualité de présidente de l'association Les Amis d'Hugo Chavez, que son association marquera toujours sa présence quand il s'agira de rendre hommage à tous ceux qui par leur courage, leur abnégation, leur altruisme, leur générosité ont rehaussé l'image de leur nation. Elle a ajouté que la mort du président Hugo Chavez, a eu un grand écho en Afrique, car il était très populaire dans le continent. « Le

combat du président Hugo Chavez s'inscrit dans la lignée des présidents Nelson Mandela, Allendé, Fidel Castro, Thomas Sankara, Marien Ngouabi, Malcom X, Martin Luther King, Emery Patrice Lumumba, Amical Cabral. Tous génies de leur temps, grands voyants et grands précurseurs. Ils ont uni la vision prophétique la plus pénétrante avec l'action révolutionnaire la plus engageante », a-t-elle martelé.

Norma Borges a profité de l'occasion pour commémorer la mémoire du commandant Fidèle Castro, avant de remercier tous les intervenants. « Je suis émerveillée et mon cœur

vibre à chaque fois que j'écouterais vos évocations. Le Congo et le peuple congolais sont dans nos cœurs. Nous remercions le président de la République Denis Sassou N'Guesso qui a toujours entretenu des très bons rapports avec le Venezuela », a-t-elle conclu.

Un documentaire retraçant la vie et l'œuvre du président Hugo Chavez a été projeté. La cérémonie a pris fin par les dépôts de gerbe de fleurs sur la gigantesque photo du commandant Hugo Chavez.

Rappelons que la République bolivarienne du Venezuela est présidée aujourd'hui par Nicolas Maduro.

Bruno Okokana

RÉFLEXION

Et le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo ...

C'est donc cette semaine que sera finalisée, à Oyo, la création du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo dont le projet avait été lancé à Marrakech dans le cadre de la COP 22, autrement dit lors du dernier Sommet mondial sur le climat. Confiée au président du Congo, la mise en place de cette institution panafricaine aura donc mis quatre mois pour devenir réalité, ce qui constitue un véritable exploit étant donné la lenteur avec laquelle se concrétisent, de façon générale, les grands desseins internationaux concernant la protection de l'environnement.

Imaginé par la Brazzaville Foundation for Peace and Conservation, basée à Londres, qui rassemble en son sein des personnalités de premier plan parmi lesquelles le Prince Michael de Kent et l'ancien président du Nigéria Olusegun Obasanjo, le Fonds Bleu tourne en quelque sorte une page de l'histoire quelque peu mouvementée

de la lutte contre la déforestation, le pillage des ressources naturelles, la mise en valeur anarchique des terres, le sous-développement chronique des populations, le manque d'éducation et les conditions sanitaires déplorables dans lesquelles celles-ci vivent depuis des siècles. Il jette les bases d'une communauté africaine qui rassemblera autour d'un projet commun les douze pays composant le Bassin du Congo et leur permettra, grâce au progrès économique et social généré par ce bond en avant, de prévenir les crises de toute nature qu'engendrent la misère, l'ignorance, l'exploitation de l'homme par l'homme, la dégradation continue de la nature, bref les maux qui marquent ce début de millénaire dans de nombreuses régions du monde.

S'il est trop tôt pour dire quel sera le contenu précis du Mémoire discuté le 8 mars et probablement signé le 9 mars par les représentants des douze pays de l'Afrique

centrale présents à Oyo, il n'est pas trop tôt pour imaginer les conséquences positives de la mise en place du Fonds Bleu. En commençant par une prise de conscience collective et spectaculaire des défis qui devront être relevés si cette partie de l'Afrique se décide enfin à mutualiser ses efforts pour, d'une part, permettre aux peuples de franchir un pas décisif sur la voie de l'émergence et, d'autre part, mettre un terme aux drames qui n'ont cessé d'ensanglanter leurs nations tout au long des dernières décennies.

Ce que l'on peut prédire dès aujourd'hui, à la veille de la conférence d'Oyo, est que la mise en place effective du Fonds Bleu dans les années à venir fera du Bassin du Congo un modèle universel auquel se référeront toutes les communautés régionales et sous-régionales de l'Afrique, de l'Amérique Latine, de l'Asie du Sud. Cela pour au moins deux raisons que voici :

° La première est que les retombées

de cette vaste opération seront immédiates, se traduisant pour les nations concernées par la résolution de problèmes internes qui paraissent jusqu'à présent insolubles.

° La deuxième est que tout ce que le monde moderne compte d'investisseurs, d'acteurs économiques, d'entrepreneurs se tournera vers cette partie du monde qu'ils jugeaient jusqu'à présent incapable de sortir du sous-développement.

Mieux vaut le savoir alors que s'achève la préparation de la conférence d'Oyo : il importe au plus haut point que ce premier grand rendez-vous soit exemplaire à tous égards, sur le plan matériel bien sûr mais aussi sur le plan intellectuel, car les idées qui seront lancées cette semaine dans le cadre de la Conférence sur le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo seront à coup sûr reprises et amplifiées instantanément à l'échelle planétaire.

Jean-Paul Pigasse